

L'UQAM

Vol. XXVII N°8,

15 janvier 2001

UQAM

3 Améliorer la qualité de l'environnement grâce à la FCI



4 Titres d'ici



8 Expositions et concerts

Après l'intérim de Gilbert Dionne

Qui succédera à la rectrice Paule Leduc? Le processus est enclenché

Après les Dorais, Brossard, Pichette, Corbo, Leduc¹, qui sera choisi pour prendre le leadership de l'UQAM? La mise en marche des opérations a démarré. En effet, lors de sa réunion du 19 décembre, le Conseil d'administration de l'UQAM a nommé deux membres du Comité de sélection : MM. Richard Guay, vice-président du CA (représentant des diplômés) et Bernard Élie (représentant des professeurs au CA). Deux autres membres doivent être nommés par l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ le 31 janvier, à moins d'une modification au projet de calendrier. À ces quatre membres, s'ajoute d'office le président du CA de l'UQAM, M.



L'UQAM se base sur le Règlement no 3 des procédures de désignation (article 17) pour établir le projet de calendrier, qui sous-tend la démarche menant à la recommandation du CA d'une rectrice ou d'un recteur au Gouvernement du Québec.

Jean-Marc Léger, qui préside *de facto* le comité de sélection.

Les cinq membres du comité devraient se rencontrer une première fois entre le 5 et le 16 février, afin d'établir les modalités particulières d'application de la procédure concernant « l'appel de candidatures ». Les étapes qui mèneront ensuite à l'entrée en fonction de la rectrice ou du recteur (prévue pour le 1^{er} août 2001) sont consignées dans le projet de calendrier, disponible sur le site web du secrétariat des

CHANGEMENT AU RYTHME DE PARUTION DU JOURNAL

En raison des difficultés financières que connaît présentement le Service de l'information et des relations publiques, certaines mesures doivent être prises par la direction dans le but d'en arriver à l'équilibre budgétaire.

Ainsi, le *Journal* sera publié à quatre reprises cette session, soit vers le 15 de chaque mois. Le traitement des sujets et le contenu en général seront déterminés en fonction de ce rythme de publication. Toutefois, afin de tenir compte des nombreuses demandes de la communauté universitaire, les trois prochaines parutions comporteront douze pages.

Nous invitons nos différentes sources d'information à communiquer avec nous le plus tôt possible en tenant compte des dates de parution prévues.

La direction du *Journal*

Voir Processus en page 2

L'autre révolution tranquille

Le nationalisme canadien-anglais, depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin des années 1960, aurait subi de profondes mutations. Il s'agirait de « l'autre révolution tranquille ». C'est ce qu'affirme M. José Igartua, professeur au département d'histoire. Dans le cadre d'un projet de recherche

financé par le CRSH, M. Igartua entend retracer les transformations des multiples représentations de l'identité canadienne véhiculées dans le discours politique, ainsi que par les médias, tout en faisant ressortir l'interaction entre ces transformations et la conjoncture politique, culturelle et démographique du Canada de l'après-guerre¹.

Une histoire méconnue

Si l'évolution du nationalisme canadien-français et québécois a fait l'objet de nombreuses études, explique M. Igartua, celle par contre du Canada anglophone, pour la période qui va de l'après-guerre au début des années 1970, demeure méconnue. « Pourtant, on ne peut véritablement saisir la nature de l'interaction entre les Canadiens d'expression française et ceux d'expression anglaise, depuis les années 1960, sans mettre à jour l'univers des représentations de la nation chez les Canadiens de langue anglaise qui façonnent leurs perceptions des rapports entre francophones et anglophones ».

Une série de mutations

À la fin de la guerre, précise M.

Voir Révolution en page 7



M. José Igartua, professeur au département d'histoire.

Le TOXEN célèbre ses 15 ans

Le Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN) a souligné récemment ses 15 ans d'existence lors d'un colloque qui a réuni quelque 75 participants. L'événement a notamment favorisé l'établissement de collaborations avec des chercheurs d'ailleurs et des gens du ministère de l'Environnement. Le TOXEN a aussi profité de l'occasion pour octroyer quatre bourses d'excellence de 4 000 \$ à des candidats à la maîtrise et au doctorat (voir photo), ainsi que des prix pour les meilleures affiches et présentation orale étudiantes de la journée. Enfin, de révéler la directrice, Mme Alice Hontela, divers projets d'avenir ont été évoqués tels que la mise sur pied d'un réseau de recherche en toxicologie - dans le cadre de Valorisation Recherche Québec - ainsi que la création d'une chaire de recherche répondant aux critères du programme fédéral.

Une expertise confirmée

Depuis sa fondation, le TOXEN a connu un essor considérable, que ce soit en termes de membership, de projets de recherche, d'équipements ou de rayonnement (voir encadré). Outre les travaux initiés par ses chercheurs, le Centre reçoit des demandes d'avis provenant des médias, des gouverne-



À l'arrière-plan, Mme Alice Hontela, professeure au département des sciences biologiques et directrice du TOXEN, en compagnie des étudiants qui se sont vu décerner une bourse de 4 000 \$ soit, à l'avant-plan, Grisel Luna Saavedra, (maîtrise en chimie); derrière, Kim Maltais (maîtrise en biologie) et Stéphanie Lord-Fontaine (doctorat en chimie). À l'arrière-plan, à droite, Jocelyn Dorval (doctorat en biologie).

ments ou de groupes de citoyens sur diverses questions environnementales. « Au TOXEN, d'affirmer Mme Hontela, nous cherchons à apporter des réponses fondées sur la science -

évaluation des risques toxiques grâce à une panoplie de tests et d'outils - plutôt que sur l'hystérie (tout va mal!) ou l'indifférence (tout va bien!) ». En intégrant les étudiants aux activités de recherche, le TOXEN joue aussi un rôle très actif dans la formation. « Les membres encadrent de 60 à 80 étudiants de cycles supérieurs. À la fin de leur parcours, ils ont développé une solide expertise et sont en mesure de prendre des décisions fondées sur des connaissances concrètes. Leurs compétences sont recherchées tant par les milieux privés (industries pharmaceutiques...) que publics (Santé Canada, ministères de l'Environnement, etc.) ».

Les axes de recherche

Les travaux menés au TOXEN s'articulent autour de quatre axes de recherche. Le premier

Voir TOXEN en page 7

Z O M

**Le CEIM
a un
directeur**

Le Conseil d'administration de l'UQAM a nommé récemment M. Christian Deblock, professeur au département de science politique, au poste de directeur du nouveau Centre « Études internationales et mondialisation » (CEIM). Son mandat se terminera le 31 mai 2003. Soulignons que ce centre, qui est rattaché à la Faculté de science politique et de droit, regroupera une douzaine de chercheurs de l'UQAM en plus de ceux d'autres universités montréalaises, et travaillera en réseau avec des centres comparables à Québec, au Canada, aux États-Unis, en France et ailleurs en Europe. Enfin, rappelons que le CEIM intègre trois groupes de recherches complémentaires déjà existants à l'UQAM : le Centre d'études des politiques étrangères et de sécurité (CEPES), le Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC) et le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM).

**Doyen
désigné
en sciences**

Le 15 décembre dernier, le Conseil académique de la Faculté des sciences a entériné les résultats du scrutin qui désignaient M. Daniel Coderre, professeur au département des sciences biologiques, au poste de doyen. Ce dernier avait en effet récolté la majorité des votes exprimés par chacune des catégories de votants, soit les professeurs, les chargés de cours, les employés et les étudiants de la Faculté. Assurant actuellement l'intérim, il devrait entrer officiellement en fonction d'ici la fin du mois, sous réserve de sa nomination par les instances que sont la Commission des études et le Conseil d'administration.

**Des fonds
pour le
nouveau
CIRDEP**

Paul Bélanger, directeur du nouveau Centre interdisciplinaire de recherche et de développement sur l'éducation permanente (CIRDEP), vient de recevoir l'appui de fonds publics fédéraux et québécois pour mener, en association avec le CIRST de l'UQAM, des études en éducation et en formation des adultes, et pour entreprendre des analyses sur les nouvelles politiques dans le domaine. Alors que « l'éducation tout au long de la vie » devient une priorité de nos sociétés, la création du Centre, et les fonds qui viennent le soutenir, arrivent à point nommé. Grâce à quoi tous les acteurs pourront participer à la nouvelle économie du savoir, estime le spécialiste Bélanger qui, jusqu'à tout récemment, dirigeait le Centre de l'UNESCO pour l'éducation, en Allemagne. Dans ce dossier, soulignons la participation de M. Marc Turgeon, doyen de la faculté d'éducation dont relève le CIRDEP.

**Doctorat en éducation
Entente avec le Brésil**

Un projet d'entente avec l'Université nationale de l'État de Bahia au Brésil, concernant l'extension du programme de doctorat en éducation, a été approuvé récemment. Rappelons que ce programme de doctorat est donné conjointement par l'UQAM et d'autres constituantes du Réseau de l'Université du Québec (UQTR, UQAC, UQAR, UQAH). Le projet s'inscrit dans un contexte d'internationalisation des programmes d'études, marqué notamment par des échanges intégrant professeurs, chercheurs, directeurs de recherche, étudiants et conférenciers des deux cultures. Les missions du Réseau de l'UQ au Brésil et les stages des candidats brésiliens au Québec seront l'occasion de conférences scientifiques élargies dont pourront bénéficier les deux cultures universitaires. Enfin, on estime que les développements rapides des technologies supportant les communications à distance permettront que soient prolongés les échanges de formation et d'encadrement.

chers, directeurs de recherche, étudiants et conférenciers des deux cultures. Les missions du Réseau de l'UQ au Brésil et les stages des candidats brésiliens au Québec seront l'occasion de conférences scientifiques élargies dont pourront bénéficier les deux cultures universitaires. Enfin, on estime que les développements rapides des technologies supportant les communications à distance permettront que soient prolongés les échanges de formation et d'encadrement.

Bourses d'excellence

L'agence universitaire de la francophonie (AUF) offre un programme de bourses d'excellence (2001-2002) permettant à des chercheurs titulaires d'un doctorat de parfaire leur formation à la recherche au niveau postdoctoral, durant 6 à 10 mois, grâce à leur accueil dans des équipes d'excellence situées dans des pays de la francophonie. Le programme s'adresse en priorité aux chercheurs du Sud, mais il encourage également les échanges du Nord vers le Sud et, au Nord, entre l'Est et l'Ouest.

À noter que le programme couvre diverses thématiques : langue française, francophonie et plurilinguisme; développement et environnement; aspects de l'État de droit; nouvelles technologies et appropriation des sa-

voirs. Pour être admissible au programme, il faut être titulaire d'un doctorat (de préférence depuis moins de cinq ans) ou en phase finale d'études doctorales (les candidats retenus devront impérativement avoir soutenu leur thèse avant le 31 décembre de l'année de sélection).

La date limite pour soumettre sa candidature est le 20 janvier 2001. Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut contacter M. Charles-André Roy du Bureau de la coopération internationale de l'UQAM au 987-3000, poste 7663.

Sur Internet :

www.oupelf-uref.org/bourses/bexc.htm

...Processus

(suite de la page 1)

instances, sous la rubrique « procédures de désignation ».

Le Journal tiendra les lecteurs ponctuellement informés.

1. Le premier recteur de l'UQAM, Léo A. Dorais, a occupé ses fonctions de 1969 à 1974. Ont suivi : Maurice Brossard (1974-1977), Claude Pichette (1977-1986), Claude Corbo (1986-1996), Paule Leduc (1996-2000).

Rappelons que le rectorat a connu trois périodes d'intérim, une première de cinq mois, en 1986 (Pierre Brossard), une deuxième de 7 mois, en 1996 (Gilbert Dionne) et, finalement, la période actuelle (intérim de Gilbert Dionne), qui a débuté en mars 2000 et se terminera le 1^{er} août 2001.

Récital de flûte à la Salle Pierre-Mercure

Le professeur et flûtiste Guy Vanasse donnera un récital le 1^{er} février prochain à 20 h à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. M. Vanasse sera accompagné au piano par Suzanne Blondin.

Pour M. Vanasse, il s'agira d'un premier récital dans cette salle dont il a prôné lors de sa construction et ce autant à titre de musicien que de premier Directeur général, les critères élevés de réalisation en matière d'acoustique.

Il jouera des œuvres originales pour violons de l'époque romantique qu'il a transcrites, à l'exception d'une œuvre pour flûte seule : *Bourrasque* du compositeur montréalais Antoine Ouellette, chargé de cours au département de musique. Au programme, des œuvres de Beethoven, Schumann, Schubert, Franck et Ouellette.

Billets en vente à la Salle Pierre-Mercure et réseau Admission. Gratuit pour les étudiants.

**Hommage à Raymond Klibansky**

La Chaire Unesco-UQAM d'études fondamentales philosophiques de la justice et de la société démocratique a tenu récemment à rendre un vibrant hommage à son président d'honneur, le philosophe Raymond Klibansky. Pour son 95^e anniversaire, ce dernier s'est en effet vu remettre, par la titulaire de la Chaire, Mme Josiane Boulad-Ayoub, un recueil intitulé *Mélanges* auquel ont collaboré plusieurs professeurs de l'Université. Cette cérémonie s'est déroulée dans le cadre du lancement des publications de l'année 2000 des nouvelles col-

lections Mercure du Nord et Diké associées à la Chaire. À noter que la remise de *Mélanges* au professeur Klibansky a été précédée d'une courte conférence de Mme Janine Chanteur, professeure émérite de philosophie morale et politique à la Sorbonne-Paris IV et auteure de *Comment l'esprit vint à l'homme*, un des ouvrages qui composent la nouvelle collection Mercure du Nord. On aperçoit, sur la photo, la conférencière, Mme Chanteur, en compagnie de M. Raymond Klibansky et de Mme Josiane Boulad-Ayoub.

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau,
Hélène Sabourin, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique :
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043
Secrétaire : Johanne Géliinas, 987-6177
Photographies :
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page : André Gerbeau
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



FONDATION CANADIENNE POUR L'INNOVATION

Améliorer la qualité de l'environnement

Comme il avait été annoncé dans la précédente édition du journal L'UQAM, nous présentons aujourd'hui la première de quatre entrevues réalisées avec des professeurs qui dirigent des projets de recherche financés par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Il s'agit de projets institutionnels, innovateurs, qui visent l'acquisition ou le développement d'infrastructures de recherche et qui s'inscrivent dans les priorités de l'UQAM. Le premier projet, présenté ici, a été financé par le Fonds d'innovation de la FCI.

Les professeurs Daniel Bélanger et Benoît Marsan du département de chimie, avec des collègues de l'INRS-Énergie et Matériaux¹, ont obtenu plus d'un million de dollars, dont 40 % proviennent de la FCI, afin de faire l'acquisition d'infrastructures qui leur permettront de mener des recherches de haut niveau.

Des équipements de pointe

L'infrastructure (analyseurs électrochimiques, spectromètre infrarouge, détecteur, etc.) offrira aux chercheurs un parc plus complet d'appareils d'analyse de matériaux et de caractérisation électrochimique indispensable à leurs activités de recherche². Comme l'expliquent les professeurs Bélanger et Marsan, il s'agit soit d'appareils complémentaires à ceux déjà existants à l'UQAM et à l'INRS, soit d'appareils qui viennent remplacer d'autres rendus désuets. « Un des avantages du Fonds d'innovation de la FCI, soulignent les deux chercheurs, c'est qu'il permet d'élargir les possibilités en favorisant l'acquisition d'équipements plus nombreux et de pointe, donnant ainsi accès à plusieurs instrumentations ».

Impacts sur la santé et l'environnement

Les appareils permettront de stimuler des recherches dans les domaines de la production et du stockage de l'énergie électrique (développement de piles à combustible et de piles solaires), ainsi que de son utili-

sation (électrolyse de l'eau, oxydation de polluants organiques). Selon les deux chercheurs, « l'énergie électrique est une énergie noble, moins polluante, qui génère très peu de CO₂ (gaz à effet de serre) ». Ainsi, par exemple, l'électrolyse de l'eau produisant de l'hydrogène – le combustible le plus propre pouvant générer de l'électricité – l'utilisation de l'énergie solaire, le stockage de l'énergie électrique, ou la dépollution électrochimique, ont tous, soutiennent-ils, des conséquences positives sur la qualité de la santé et de l'environnement.

Contribuer à la croissance économique

Les recherches auront aussi le potentiel de contribuer à la croissance de l'activité économique. Les travaux

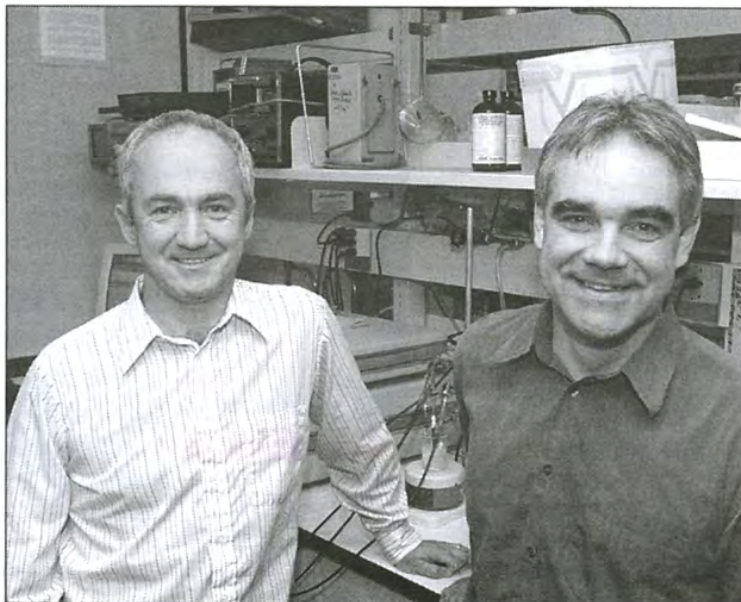
pourront trouver des applications dans divers secteurs en expansion de l'activité industrielle : stockage et utilisation efficace de l'énergie, développement de techniques électrochimiques de décontamination des eaux usées ou de technologies liées aux domaines de la microélectronique et de la microfabrication. Des partenariats existent déjà et d'autres sont en voie d'être établis avec des centres de recherche institutionnels ou gouvernementaux, et des industriels (Noranda, Alcan, Hydro-Québec, etc.)

Former du personnel hautement qualifié

Les travaux des chercheurs présentent un caractère tant fondamental qu'appliqué. « Il est vrai, précisent MM. Bélanger et Marsan, que les or-

ganismes subventionnaires orientent de plus en plus les chercheurs vers des recherches appliquées. Mais sans une bonne recherche fondamentale, il n'y a pas d'applications possibles. De plus, la recherche fondamentale est essentielle pour la formation théorique de nos étudiants qui y trouvent un défi intellectuel. Par ailleurs la recherche appliquée est importante pour leur formation pratique et facilite leurs contacts avec l'industrie et des employeurs éventuels ». Actuellement une vingtaine d'étudiants travaillent avec les chercheurs de l'UQAM et de l'INRS. Ces derniers ont déjà contribué à la formation d'une centaine de jeunes chercheurs qui occupent aujourd'hui des postes dans l'industrie, les centres de recherche et les universités.

1. La collaboration entre les chercheurs de l'UQAM et ceux de l'INRS-Énergie et Matériaux, soit MM. Jean-Pol Dodelet et Daniel Guay, existe depuis une dizaine d'années. Dans le passé, ils ont obtenu plusieurs subventions communes d'appareillage et de fonctionnement d'organismes comme le CRSNG et le FCAR. Ils sont reconnus internationalement dans le domaine de la science des matériaux et de l'électrochimie.
2. Soulignons que le développement de l'électrochimie se situe dans un des domaines de priorité de l'UQAM. Celle-ci accorde en effet une place de choix au développement du secteur des sciences dans son plan institutionnel de recherche.



MM. Daniel Bélanger et Benoît Marsan, professeurs au département de chimie.



Pour changer les choses je m'implique

Conseil permanent de la jeunesse
recherche 15 membres (de 15 à 30 ans)
avec idées éclairées et originales
pour promouvoir les intérêts des jeunes

période de mise en candidature
du 15 décembre 2000
au 8 février 2001

Téléphone : 1 800 463-5306
Internet : www.jeunes.gouv.qc.ca

Québec

Titres d'ici

Travail social

Des volutes d'un havane au *midnight shoot*, en passant par les petits comprimés qui assurent la nuit ou la tra-



versée du jour, le phénomène de l'usage et de l'abus des drogues revêt des formes multiples. Pour en saisir toute la portée, la pluridisciplinarité et la prise en compte de divers points de vue s'avèrent donc nécessaires. C'est l'approche privilégiée par Pierre Brisson, chargé de cours à l'École de travail social, qui vient de publier, chez Gaëtan Morin éditeur, le 3^e tome de *L'usage des drogues et la toxicomanie*. S'y trouvent réunis des textes émanant d'une vingtaine d'experts qui nous font pénétrer dans un univers intrigant ou inquiétant mais toujours fascinant. Au nombre des thématiques abordées, des analyses portant sur : les politiques en matière de santé publique et de toxicomanies; l'usage de drogue et la misère persistante; les effets généraux des substances psychotropes; les problèmes de consommation chez les jeunes; la réinsertion sociale, les relations d'aide et le processus de rétablissement chez les personnes alcooliques ou toxicomanes. Bref, un ouvrage où le phénomène apparaît comme un « fait social total », dont les racines et les ramifications traversent aussi bien les champs de la biologie et de la politique que ceux de l'économie et de la culture.

Société québécoise

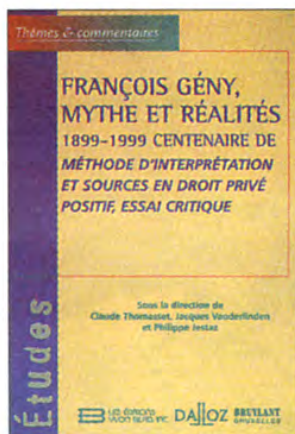
La Révolution tranquille suscite, encore et toujours, de multiples controverses. Quelle signification doit-on lui accorder? Quel bilan peut-on en faire? Qu'en est-il des enjeux? Autant de questions qui font l'objet des réflexions réunies dans *La Révolution tranquille. 40 ans plus tard : un bilan*. Paru chez VLB éditeur, sous la direction d'Yves Bélanger, Robert Comeau et Céline Métivier, l'ouvrage rassemble des textes tirés, pour la plupart, du 12^e colloque de l'UQAM sur les leaders contemporains, lequel avait porté sur cette période charnière de la société québécoise. La première partie du volume présente une diversité de points de vue sur l'origine du phénomène, sa nature et ses répercussions. Les caractéristiques du modèle économique québécois, ainsi que la place du nationalisme, tant à l'époque de la Révolution tranquille que dans le contexte actuel, sont ensuite abordés. Enfin, la troisième section est consacrée à certaines des réalisations de cette période effervescente, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la culture.



L'ouvrage compte une trentaine de collaborateurs aux horizons divers parmi lesquels figurent André d'Allemagne, Lise Bissonnette, Gilles Bourque, Bernard Landry, Paul-André Linteau, Nancy Neamtan, Lorraine Pintal et Guy Rocher.

Pensée juridique

En octobre 1999, se tenait à l'UQAM un colloque international afin de marquer le centenaire de la publication de *Méthode d'interprétation et sources en*



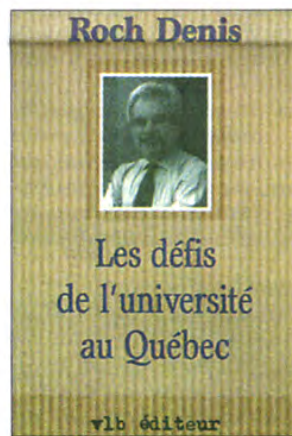
droit privé positif, essai critique, premier grand ouvrage de l'éminent juriste français, François GénY. Et pour rendre compte de ce colloque, un ouvrage collectif, *François GénY, mythe et réalité*, vient d'être publié sous la direction des professeurs Claude Thomasset, (département des sciences juridiques) Jacques Vanderlinden (Universités de Bruxelles, Moncton et Paris XII) et Philippe Jestaz (Université de Paris XII).

Les apports de la pensée de François GénY, commentés par une vingtaine d'universitaires lors du colloque, consistent notamment dans sa critique des sources et de la méthode traditionnelles d'interprétation du droit, et dans sa conception de la voie à suivre pour rechercher la règle de droit lorsque la loi écrite est obscure ou silencieuse. Quant aux réflexions qui ont résulté du colloque, elles se situent au carrefour de la pensée juridique classique, de l'épistémologie juridique et de la sociologie du droit. Elles ont été confrontées aux enjeux contemporains du droit soumis, entre autres, aux pressions de la mondialisation de l'économie, de l'emprise des technosciences, et de la revendication internationale

des droits économiques et sociaux. Les Actes du colloque ont été publiés aux Éditions Yvon Blais Inc. et Dalloz (Bruxelles).

L'université sans âme?

Dans la collection BALISES (chez VLB), Roch Denis, professeur en science politique, signe un essai sur *Les défis de l'université au Québec*. L'institution, estime-t-il, est à la croisée des chemins. Les valeurs fondamentales dont elle s'est dotée depuis les années soixante, c'est-à-dire la démocratie (accessibilité sociale et géographique), l'autonomie institutionnelle, la liberté académique, la coopération dans la diversité, lui paraissent fragilisées. « L'accessibilité est passée de mode. On lui oppose la qualité par la sélection. La liberté et l'autonomie sont suspectes. On leur oppose les contrôles, les comptes à rendre, l'évaluation du rendement. La coopération fait vieux jeu. On lui oppose la concurrence, la différenciation, la valorisation compétitive sur le marché du savoir. » Le contexte appelle au débat et ce débat, pour Roch Denis, ne saurait être réservé aux experts. La société dans son ensemble doit permettre aux universités québécoises de « s'agripper à leur mission première et



aux valeurs qui s'y rattachent et résister aux vents contraires... Elles ont sur ce plan une obligation de résul-

tats! ». L'essai de Roch Denis s'appuie sur une somme impressionnante d'études, plusieurs sont consignées en annexe.

Théâtre jeune public

Production vivante, la dramaturgie jeunesse? Assurément, répond Hélène Beauchamp, dans son *Introduction aux textes du théâtre jeune public*, publié



aux Éditions Logiques. Cette professeure a eu l'idée originale de présenter ensemble, pour mieux les mettre en valeur, les auteurs, leurs textes et des éléments d'analyse. Résultat? Un ouvrage où les histoires de théâtre de chacun racontent aussi une histoire du théâtre et de ses jeunes spectateurs. L'auteur a fait appel au chargé de cours Pascal Belleau - comme elle, du département de théâtre - pour le choix des textes. « Les fragments retenus, insiste-t-elle, ont les caractéristiques de la dramaturgie dont ils sont issus et ils en témoignent. » Styles, genres, thématiques, personnages, univers sont fort variés et c'est, pour Hélène Beauchamp, un des attraits de l'anthologie. La présentation n'est pas chronologique; le lecteur tisse, à sa guise, des liens entre les extraits, les textes et les auteurs. Ce recueil, consacré au théâtre pour enfants et adolescents, jette un regard distancié et bienvenu dans le domaine.

Nous sauvons des vies!

Le capitaine Bruno Castonguay coordonne les secours aériens pour les Forces canadiennes. Lui, ses collègues et partenaires aident des Canadiens en danger. Ils peuvent intervenir en tout temps dans des situations d'urgence, sur terre ou sur mer, afin d'aider à sauver des vies. Ce n'est qu'un parmi les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Pour plus d'information sur les services du gouvernement :

- rendez-vous au **Centre d'accès Service Canada** le plus près
- visitez le **www.canada.gc.ca**
- ou appelez au **1 800 O-Canada (1 800 622-6232)**
Téléscripteur / ATME : **1 800 465-7735**

Canada



Adolescence et sexualité : projet d'intervention primé



Dans l'ordre habituel, à l'avant plan, Mélanie Turcotte et Hélène Manseau (professeure au département de sexologie); à l'arrière, Mélanie Demeules et Martin Blais.

Hélène Manseau, professeure au département de sexologie, en collaboration avec un groupe de recherche-intervention en sexualité du Centre jeunesse de Laval, vient de

remporter le Grand Prix 2000 de l'Association des centres jeunesse du Québec, pour le Projet de développement et d'évaluation du programme « entraînement à l'amour propre ». Un

et d'appuis plus solides. Mme Manseau ajoute qu'un tel projet n'est réalisable et viable que grâce à un travail d'équipe de tous les moments; le prix sera donc partagé.

programme adapté à la réalité des adolescentes et qui veut, en bout de ligne, élaborer un véritable protocole d'intervention en la matière. Dans un premier temps, l'équipe a procédé à un travail de recherche et de réflexion, suivi par la formation spécialisée d'intervenantes et par la constitution d'outils pédagogiques spécifiques. Finalement, le programme, composé de onze ateliers, a été dispensé à plus d'une centaine d'adolescentes hébergées en internat. Bien que l'évaluation ne soit pas achevée, la professeure Manseau dit constater des résultats probants : les adolescentes se sentent, chacune, davantage écoutées et beaucoup mieux comprises, tandis que les intervenantes estiment disposer de meilleurs moyens

Colloque

Cohésion et protection sociale

Les 25 et 26 janvier, l'UQAM sera l'hôte d'un colloque tenu sous le thème de « la cohésion et la protection sociale : nouvelles convergences ou espoirs nostalgiques ? » Organisé conjointement par la Faculté de science politique et de droit et le Centre de sociologie du travail, de l'emploi et de la formation de l'Université Libre de Bruxelles, le colloque vise à enrichir le dialogue interdisciplinaire et à faire le point sur les concepts politiques et juridiques de cohésion et de protection sociale.

La cohésion sociale évoque l'idée de l'adhésion des citoyens à des valeurs communes en vue d'un mieux-être, et elle aspire à fournir des réponses à la crise de l'exclusion sociale. Mais, dans un contexte marqué par le règne du marché, qu'advient-il des principes d'égalité redistributive qui ont façonné les stratégies de l'État-providence ? Le bénéfice de la nouvelle citoyenneté est-il réservé aux plus forts et aux plus aptes ? Ce sont ces questions qu'explorera la première journée du colloque, en s'inspirant des expériences canadienne, latino-américaine et européenne. Par ailleurs, au cours de la deuxième journée, d'autres réflexions seront proposées : devant l'isolement économique des citoyens et la rupture des solidarités, quel est aujourd'hui le rôle des nouveaux méca-

nismes juridiques de protection sociale et par quelles aspirations d'équité et d'égalité sont-ils inspirés ? Enfin, comment, au sein de sociétés marquées par l'individualisme et une pauvreté croissante, faut-il concevoir et définir les responsabilités des acteurs sociaux et étatiques à l'égard du savoir, de la santé, et de l'emploi ?

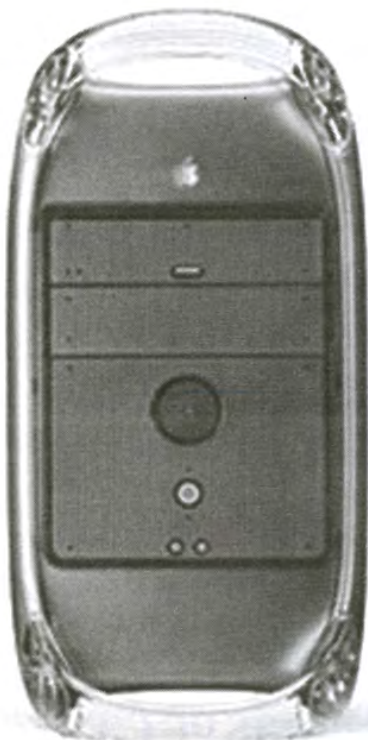
À noter que le ministre de la Solidarité sociale, M. André Boisclair, prononcera l'allocution d'ouverture du colloque, le jeudi 25 janvier, à 19 h 30.

Renseignements : Caroline Meilleur. Téléphone : 987-3000, poste 3892; télécopieur : 987-4784.



Power Mac G4

Le G4 à un prix jamais vu



Power Mac G4
 Processeur 400 Mhz
 64 Mo de RAM
 Disque rigide 20 Ghz
 Lecteur DVD Rom
 Modem 56k
 Carte réseau 10/100
 Souris optique
 Clavier
 System OS 9



Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc. Power Mac G4 est une marque de Apple Computer, Inc.

Brancher les familles
sur Internet

Prix membre
1839\$
 Prix éducationnel



Avec Accord D **87,86\$**
 par mois sur 24 mois

COMMERÇANT
 AUTORISÉ POUR
 LE PRÊT MICRO

Modèle en inventaire

 **COOPSCO**
 COOP UQAM

280, rue Sainte-Catherine Est
 Montréal (Québec) H2X 1L4
 www.coopuqam.com

(514) 985-3025

Communication des résultats des cours aux étudiants

Depuis plusieurs années, le registrariat utilise des moyens modernes de communication pour informer les étudiants de leurs résultats, dès que ceux-ci sont disponibles. On parle ici du système téléphonique NOTEL (514) 275-8726 et de l'accès électronique par Internet (<https://www.uqam.ca/regis/relev.html>). Jusqu'à ce jour, les étudiants ont cependant continué à recevoir une version papier de leur relevé de notes par la poste.

La popularité croissante des communications par Internet a maintenant pour effet qu'une très grande partie des étudiants a accès à un ordinateur branché sur Internet, alors qu'ils ont tous accès à un téléphone. C'est pourquoi, à compter de maintenant, les étudiants auront accès à leurs résultats scolaires par ces deux moyens seulement, sans que cette communication soit suivie d'un envoi postal.

Cette décision repose sur un certain nombre de facteurs :

- le souci de cesser une duplication de services devenue peu utile ;
- l'impossibilité d'envoyer les résultats par la poste avant la fin du mois de février, étant donné qu'on ne peut procéder à cette opération avant d'avoir obtenu la très grande majorité des résultats ;
- l'évolution des technologies et leur accès de plus en plus facile et répandu ;
- l'habitude croissante des étudiants à se référer à de tels services électroniques (près de 100 000 accès à NOTEL par session);
- la rapidité de communication des informations par voie électronique;
- le coût de l'envoi postal (plus de 50 000 \$ par année).

Cette mesure entre en vigueur immédiatement; ainsi donc, les résultats d'automne 2000 ne seront pas expédiés par la poste.

Pour informer les étudiants et la communauté universitaire d'un tel changement, plusieurs mesures ont été identifiées et déjà mises en place :

- information aux responsables académiques;
- information aux personnels des unités académiques et administratives travaillant auprès des étudiants;
- information aux étudiants inscrits à l'hiver 2001, lors de l'envoi du relevé d'inscription facture (18 décembre 2000 et 15 janvier 2001);
- information, aux étudiants qui se présenteront au comptoir du registrariat, de la liste des endroits où ils peuvent accéder gratuit-

tement à Internet ou au téléphone, sur le campus de l'Université;

- rappel aux étudiants lors de l'envoi des Guides d'inscription pour l'été et l'automne 2001;
- information sur le mode d'emploi de NOTEL apparaissant au-dessus des téléphones du campus;
- information dans le Bulletin de la rentrée ainsi que dans le journal UQAM;
- rappel, en mars, via le courrier électronique de chacun des étudiants, que leurs résultats sont disponibles sur Internet ou sur le système téléphonique NOTEL.

Enfin, pour les étudiants inscrits à l'automne 2000 mais non encore inscrits à l'hiver 2001, et qui n'ont pas terminé leur programme, nous procéderons à un dernier envoi postal du relevé de

notes en février, en les informant du changement de procédé pour l'avenir. Quant aux étudiants qui ont terminé leur programme et qui seront diplômés au cours de l'hiver 2001, ils recevront désormais un nouveau service : un relevé de notes officiel leur sera maintenant acheminé avec leur diplôme (auparavant, ils recevaient une copie non officielle).

Par ailleurs, les processus de modification et de révision de notes pour la session d'automne 2000 demeureront inchangés. Ainsi, compte tenu du délai pour l'expédition du relevé de notes par la poste, ils ne pouvaient commencer, officiellement, avant le 15 février. Nous maintiendrons donc cette date pour tenir compte des échéances relatives à ces processus.

Registrariat

Vous voulez vivre une expérience INOUBLIABLE!

Inscrivez-vous au Programme de moniteurs de langues officielles

Faites connaître votre langue et votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants. Comment? En vous inscrivant à ce programme de stages offerts à travers le Canada.

Le travail de stagiaire consiste à aider des élèves qui étudient le français, langue seconde, ou le français, langue maternelle, à améliorer leurs compétences linguistiques. Pour être admissible, vous devez avoir obtenu au moins un diplôme d'études collégiales (DEC) à la fin de la présente année scolaire.

Rémunération

Pour les moniteurs à temps partiel : 4 000 \$* pour 8 mois de travail à raison de 8 heures par semaine.	Pour les moniteurs à temps plein : 12 500 \$* pour 9 mois de travail à raison de 25 heures par semaine.
--	--

* Certaines indemnités peuvent s'ajouter au salaire.

Date limite d'inscription : 15 février 2001

Pour en savoir davantage sur le Programme, vous pouvez :

- visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (<http://www.cmec.ca/olp/>);
- composer le **1 877 866-4242**;
- vous adresser à la personne responsable de l'aide financière aux études dans votre établissement d'enseignement ou encore à la direction régionale du ministère de l'Éducation la plus proche de chez vous.



DES PERSPECTIVES AU-DELÀ de votre imagination

à la fonction publique du Canada

Titulaire d'un diplôme récent,
ou sur le point d'en obtenir un?

Soumettez une demande à la Campagne de recrutement postsecondaire d'hiver 2001.

Date de lancement est le 15 janvier 2001.

Faites vite, la campagne se termine le 9 février 2001.

Visitez notre site Web, ou communiquez avec votre centre d'emploi étudiant ou un des bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada pour plus de renseignements.

<http://emplois.gc.ca>

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

...TOXEN (suite de la page 1)

concerne l'usage des pesticides. Par exemple, on questionne l'utilisation 'cosmétique' des pesticides sur les fleurs ou les pelouses des parcs et autres espaces publics. Le second axe réunit des projets étudiant les effets de certains contaminants sur la fonction endocrinienne de diverses espèces vivant en milieu aquatique. La toxicité des métaux représente le troisième axe : les normes jugées acceptables aujourd'hui, que ce soit dans l'eau, l'air ou le sol, sont-elles compatibles

avec la santé animale et humaine? Enfin, le dernier axe réunit des chercheurs qui analysent les effets des contaminants sur le matériel génétique des animaux. « Tous ces travaux visent une meilleure évaluation toxicologique des contaminants et la prévention des risques pour la santé humaine et les écosystèmes. Ce sont des questions dont l'importance, de conclure Mme Hontela, est reconnue par le public, l'industrie, les gouvernements et les organismes subventionnaires ».

Le TOXEN

Mis sur pied en 1985 par 7 biologistes, le TOXEN regroupe aujourd'hui 18 membres internes et 14 collaborateurs externes, auxquels s'ajoute un effectif d'étudiants, de techniciens et de professionnels. Membre de l'Institut des sciences de l'environnement, le Centre dispose d'un parc d'expérimentation doté d'un microscope confocal, de cytomètres en flux et autres équipements sophistiqués. Privilégiant l'approche multidisciplinaire (chimie, biochimie, biologie cellulaire, toxicologie génomique, physiologie), les membres du TOXEN bénéficient d'un financement variant entre 1 et 2 M \$ par année.

BRÈVE**Nomination**

M. Marcel Caya, professeur au département d'histoire, a été nommé récemment secrétaire-général adjoint du Conseil international des archives, un organisme qui a des liens avec l'UNESCO et dont le siège est à Paris. Le Conseil réunit des représentants d'une trentaine d'institutions et d'associations d'archives en provenance de 80 pays.

...Révolution

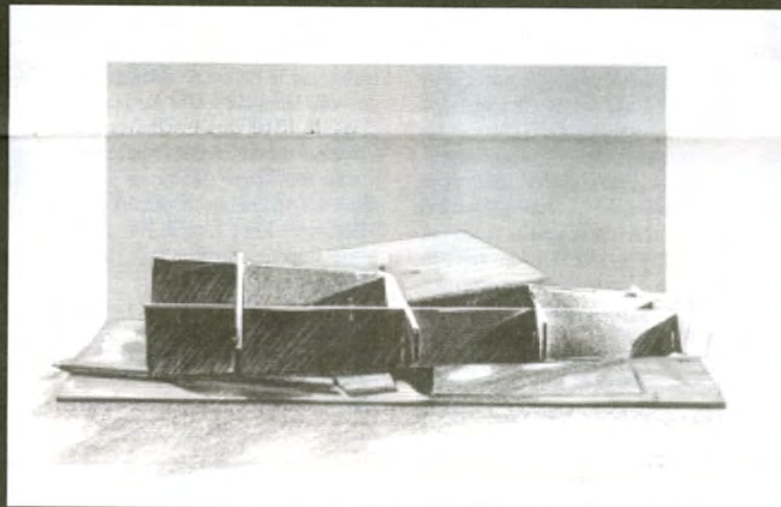
(suite de la page 1)

Igartua, deux formes de représentation de la nation, reposant sur des critères « ethniques », coexistent. Celle fondée sur l'appartenance à l'empire et à la culture britanniques et celle axée sur le caractère « biracial » de la société canadienne. Dans les années 60, ces représentations perdent du terrain au profit d'une définition de la nation en tant que « communauté de communautés ». Par la suite, on observe l'émergence de définitions basées, entre autres, sur le caractère multiculturel du Canada. La disparition des références au caractère britannique du Canada, en raison notamment de l'afflux d'immigrants et de l'influence grandissante des États-Unis, constitue un phénomène culturel majeur, soutient M. Igartua. Mais ces mutations de l'identité canadienne, d'une conception ethnique vers une conception civique de la nation, ne sont pas naturelles ni linéaires.

M. Igartua fera porter la réflexion sur les complexités du discours identitaire canadien. « Il faut étudier ce discours de manière critique, comme on l'a fait pour le discours identitaire québécois. Nous nous pencherons sur les débats politiques concernant les symboles de l'identité canadienne (le drapeau, les changements constitutionnels, la citoyenneté, les liens avec le Commonwealth, etc.) ainsi que ceux concernant l'influence culturelle américaine au Canada ». Par ailleurs, communications, articles et publication d'un livre figurent au nombre des retombées souhaitées de cette recherche. « Le projet devrait aussi permettre à des étudiants de troisième cycle d'approfondir leurs connaissances du Canada-anglais. Une occasion rarement offerte dans les départements d'histoire du Québec francophone ».

1. L'accent sera mis sur le discours des hommes politiques, mais également des éditorialistes des quotidiens des principales villes canadiennes, et autres commentateurs de l'actualité politique. De plus, dans la mesure où les écoles constituent un vecteur important du discours concernant l'identité nationale, les manuels scolaires utilisés au Canada-anglais entre 1945 et 1970 seront également analysés.

Concours
des *Prix du ministre
de l'Éducation*
pour 2000-2001
au premier cycle de
l'enseignement universitaire



Le concours des Prix du ministre de l'Éducation est un concours annuel dont l'objet est d'encourager la création de matériel didactique rédigé en français et destiné aux étudiantes et aux étudiants du premier cycle de l'enseignement universitaire.

Sont admissibles au concours les membres du personnel enseignant du réseau universitaire québécois qui ont conçu individuellement ou collectivement un ouvrage pédagogique dans l'une des catégories suivantes

- volume;
- note de cours et matériel complémentaire;
- multimédia;
- rapport de recherche pédagogique;
- cours de la formation à distance.

La date limite pour la réception des dossiers a été fixée au 26 janvier 2001.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

M. Pierre Martin au numéro (418) 646-4787 ou consulter le site Internet du ministère de l'Éducation, à l'adresse suivante

<http://www.meq.gouv.qc.ca/prix-min>

Au Centre de design

Montréal entre tradition et modernité

Du 25 janvier au 25 février, le Centre de design présentera une exposition où l'on pourra apprécier, à l'aide d'esquisses, de plans, de photographies et de maquettes, divers projets contribuant au renouveau du Vieux-Montréal et de ses environs. Intitulé « Le nouveau Montréal », l'événement vise à faire connaître les travaux d'envergure réalisés dans le centre ancien de la ville – de même que ceux à venir – et à les resituer dans le contexte plus large des débats sur le développement urbain.

La renaissance du Vieux

Après avoir connu une longue période marquée par le délaissement et la démolition, le Vieux-Montréal, au cours des années 80, entre définitivement dans le champ de vision stratégique des responsables municipaux. La conservation, la restructuration et le développement de ce quartier apparaissent alors comme des éléments majeurs pouvant favoriser la renaissance et la reconnaissance de Montréal en tant que grande ville contemporaine. Divers projets – dont fait état l'exposition – se sont alors succédé : réaménagement du Vieux-Port, rénovation des infrastructures et des places publiques, Faubourg Québec, constructions de musées, Cité du multimédia et Quartier international. Autant de travaux, confiés à certains des meilleurs bureaux d'architectes, qui ont contribué à recomposer, entre tradition et modernité, le paysage urbain montréalais.

L'exposition comprend des photographies de Alain Laforest et de Karim Waked, lesquels mettent l'accent sur l'ambiance urbaine montréalaise. Quant aux projets, ils sont accompagnés de textes signés par Marc



Place-D'Youville

H. Choko, Georges Adamczyk et Bernard LaMothe. Le designer graphique Stéphane Huot collabore, pour sa part, à la production du catalogue. En outre, deux grandes conférences, prononcées par les architectes Renée Daoust et Aurèle Cardinal, les 31 janvier et 7 février à 18 h, viennent s'ajouter à l'exposition. Il y sera question des développements les plus récents tels que la Cité du multimédia, le Quartier international de Montréal et le bureau d'affaires de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Conçu et

réalisé par le Centre de design, « Le nouveau Montréal » sera par la suite présenté à l'étranger, notamment à Bruxelles et Paris. A noter que le vernissage aura lieu en présence de la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Mme Louise Harel, du maire Bourque et du recteur intérimaire Gilbert Dionne.

Vernissage : le 24 janvier à 18 heures
Centre de design, 1440 rue Sanguinet
Du mercredi au dimanche, de midi à 18 h
987-3395

À la Galerie

L'image sous tous ses angles

La Galerie de l'UQAM présente, du 19 janvier au 17 février, deux expositions, dont l'une est consacrée à des œuvres réalisées par cinq nouveaux professeurs de l'École des arts visuels et médiatiques. Ainsi, Jean Dubois propose une installation vidéo interactive, contrôlée à l'aide d'un écran tactile, qui invite le spectateur à une rencontre avec un personnage virtuel situé de l'autre côté de l'écran. Stephen Schofield expose un ensemble de sculptures et de dessins explorant l'humeur, la turbulence et l'érotisme souvent occultés de notre image de l'espace domestique. André Clément, quant à lui, explore, par la superposition numérique de documents visuels de diverses natures, les phénomènes perceptifs et interprétatifs liés à l'origine de l'image, à sa définition et à sa résolution. Paul Landon présente une autre installation vidéo consistant en un sentier droit dans la galerie, que le spectateur peut arpenter, démarqué par des moniteurs vidéo. Enfin, Sylvie Readman poursuit son travail de développement d'un principe d'écriture au sein de sa pratique photographique à travers l'épure et la mise à distance du sujet photographique.

l'artiste Marcel Blouin, animée par une question centrale : « en quoi la photographie numérique propose-t-elle une nouvelle représentation du réel visible ? ». À partir de prises de vue réalisées dans un petit boisé situé à Saint-Barnabé Sud, petite municipalité de la Montérégie où il est né, Marcel Blouin fait appel à cette notion de représentation du réel visible. Les images photonumériques incitent à une discussion avec le spectateur où se confondent les notions de mimétisme et de subjectivité, de raison et d'alchimie. Au regard des photographies, un doute tranquille s'installe.

À noter également que le 18 janvier, à 18 h, aura lieu le lancement du catalogue de l'exposition et des actes du colloque intitulés *Là où ça est, doit advenir le je*. Des événements qui s'étaient déroulés en février dernier.

La Galerie est située à la salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin. Elle est ouverte au public du mardi au samedi, de midi à 18 h.

Par ailleurs, une autre exposition rend compte de la démarche de

Mozart, figure des Lumières

Le professeur et pianiste Pierre Jasmin, avec la collaboration du musicologue Claude Dauphin du département de musique, organise une série de neuf concerts-midis consacrée à l'œuvre de Mozart. Les concerts se tiendront dans le hall d'entrée du Centre Pierre-Péladeau, tout au long de la session d'hiver. M. Jasmin interprétera 30 pièces pour piano solo, composées par Mozart de 18 à 35 ans, comprenant l'intégrale des 18 sonates.

Pour Pierre Jasmin, contrairement à l'image largement répandue qui tente de « confiner Mozart à la fantaisie et au rose bonbon », le musicien était une figure importante des Lumières, ayant épousé les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. C'est cette dimension de l'homme et de l'œuvre qu'il tentera de dégager au cours de ces concerts. Chacun d'eux se déroulera sous un thème particulier et sera l'hôte d'invités spéciaux. Voici le programme des quatre premiers concerts :

- 24 janvier, thème : « Ah vous dirai-je maman », tous mes voyages... ; invités : Gilbert Dionne, recteur et Jean-Pierre Lemasson, directeur du Bureau de la coopération internationale;
- 31 janvier, thème : Salzburg : papa, l'archevêque et la méthode ; invités : Pierre Parent, secrétaire général de l'UQAM et Georges Leroux, professeur au département de philosophie;
- 7 février, thème : Munich : Mozart féministe ??? ; invités : Françoise David, présidente de la Fédération des femmes du Québec et Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification stratégique;
- 14 février, thème : Mannheim : les amours de Wolfgang ; invités : Maryvonne Kendergi, artiste pour la paix, Georges Laferrrière, doyen de la Faculté des arts, et Philippe Duhamel de l'Opération SALAMI.



Une occasion, donc, de s'abandonner au plaisir gratuit d'entendre une heure de Mozart tout en savourant sa collation en silence car, comme le disait Sacha Guitry, « même le silence qui entoure sa musique est signé Mozart ».



« J'ai beaucoup d'admiration pour les étudiants qui poursuivent des études supérieures malgré les embûches. Prendre un engagement testamentaire me permet d'assurer un avenir à l'accès au savoir, sans contraintes financières immédiates ».

Alain Abran
Professeur,
département d'informatique

Renseignements :
Danielle Dagenais-Pérusse
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS PLANIFIÉS

Bâtir
la tradition

UQAM
LA FONDATION